Communiqué de presse, le 15 novembre 2022

Heimat. À la recherche de traces à Mitholz

Du 19 novembre 2022
au 30 juin 2024

À partir du 19 novembre 2022, le Musée Alpin Suisse présentera l'exposition «Heimat. À la recherche de traces à Mitholz», un projet participatif mis en œuvre avec des personnes du village de montagne de Mitholz s'articulant autour des thèmes tels que son «chez-soi» et sa maison, la mémoire, le risque et la responsabilité.

Le 25 février 2020, les habitantes et habitants de Mitholz, village de l'Oberland bernois, ont appris une nouvelle qui a bouleversé leur vie: dans dix ans, ils devront quitter leur village natal pour dix ans. C'est le temps qu'il faudra à la Confédération pour effectuer les travaux d'évacuation de l'ancien dépôt de munitions situé sous la «Fluh». C'est là que s'est produite, après la Seconde Guerre mondiale, une explosion qui a détruit la plupart des maisons et coûté la vie à neuf personnes. Depuis l'annonce qui leur a été faite, les habitantes et habitants de Mitholz sont partagés entre le sentiment d'impuissance et la nécessité de préparer leur départ. Ce n'est souvent qu'au moment où nous perdons notre maison que nous prenons conscience de sa véritable importance.

Perspectives personelles et sociales

Dans le cadre d'un projet commun, le Musée Alpin Suisse et un groupe de personnes de Mitholz s'intéressent à l'importance que l'on accorde à l'endroit où l'on se sent «chez-soi» et sur cet avenir incertain. Cette recherche de traces mène de la nuit de l'explosion de 1947 jusqu'à l'avenir. L'exposition ouvre des perspectives en utilisant des éléments informatifs, sensoriels et des installations. Elle accorde autant de place au vécu personnel des habitantes et habitants de Mitholz qu'aux questions sociales actuelles. Le Musée Alpin Suisse se veut une plateforme discursive pour les questions contemporaines et futures. En présentant

«Heimat», il offre un espace de réflexion et de dialogue, au-delà de l'exposition, également avec le magazine «Mitholz. Une réflexion sur le pays natal et la sécurité» et un programme de manifestations qui l'accompagne.

Se serrer les coudes dans le chœur des adieux

«Nettoyer et continuer à vivre», tel était le mot d'ordre des habitantes et habitants de Mitholz après la terrible explosion survenue il y a 75 ans. Presque chaque famille a conservé des objets qui rappellent ce drame. L'exposition commence par le souvenir de ce qui a été. Elle se poursuit par exemple dans les «archives de Mitholz», à découvrir avec tous les sens, ou au cœur d'une installation musicale dans laquelle on peut entrer, le «chœur des adieux». Pour l'exposition, Kathrin Künzi, musicienne ayant ses racines à Mitholz, a composé la chanson «Adieu Mitholz» et l'a interprétée avec un chœur composé de personnes ayant participé au projet et de bénévoles.

L'histoire vécue par les habitantes et habitants du village s'exprime à travers leurs témoignages: «Je suis né et j'ai grandi ici. (…) Quand j'ai appris que je devais partir, c'était comme un 'déchirement'. Je voulais vieillir ici jusqu'à ce qu'on m'emmène en 'truckli' [nom affectueux que l'on donne au cercueil].» À côté des perspectives individuelles, il y a les processus techniques mesurables et contrôlables des futurs travaux d'évacuation. On peut citer par exemple l'important travail d'évaluation des variantes qui a été effectué par le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) à la recherche de la bonne solution permettant de s'occuper du problème des munitions. Pour l'exposition, les possibilités qui ont fait, à l'époque, l'objet d'un examen, à savoir évacuer, recouvrir, inonder ou faire exploser, ont été illustrées et traitées de manière à offrir une exploration interactive.

Mitholz est l'affaire de tous

Lors de la conception de l'exposition, il est apparu clairement que l'évacuation de Mitholz ne concernait pas tous les habitantes et habitants de la même manière. Les autorités ont réduit le périmètre de sécurité : 51 per-

sonnes doivent déménager, 87 autres sont libres de décider. De nouveaux rebondissements sont également attendus pendant la durée de l'exposition et seront intégrés à celle-ci sous forme d'une chronologie des événements. Mais les grandes questions sont toujours là. Elles se posent de manière radicale à Mitholz, comme si elles étaient passées à la loupe: comment les souvenirs nous marquent-ils? En tant qu'individus, en tant que société? Quels risques voulons-nous prendre? Qu'est-ce que c'est exactement un «chez-soi»? Dans l'exposition, ces questions sont directement adressées au public, et cela apparaîtra comme une évidence: Mitholz est l'affaire de tous.

L'exposition «Heimat» et les offres qui l'accompagnent

> Exposition principale sur deux étages du 19 novembre 2022 au 30 juin 2024
> Visites guidées, débats, concerts, etc. pendant toute la durée de l'exposition
> Visite guidée avec pièce radiophonique pour les enfants à partir de 6 ans
> Magazine «Mitholz. Une réflexion sur le pays natal et la sécurité», en vente au prix de CHF 10.– à la boutique du musée
> Pain et fromage: la vallée de la Kander en version culinaire au restaurant du musée «las alps».

www.alpinesmuseum.ch

Pour de plus amples informations:
Beatrice Häusler
Communication
031 350 04 48
beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch

Le processus participatif avec le groupe de projet de Mitholz

Le groupe de projet Mitholz est composé de sept personnes âgées de 30 à 65 ans. Elles habitent le village, y ont grandi ou y travaillent, certaines possèdent des maisons de famille. Elles ont toutes en commun un lien émotionnel fort avec ce lieu. Une vingtaine d'autres personnes habitant Mitholz ont donné un aperçu de leur «chez-soi» et ont partagé leurs souvenirs de certains endroits du village. Pour l'enregistrement du chant d'adieu «Adieu Mitholz», un chœur de près de quarante personnes de Mitholz et des villages environnants de Kandergrund, Kandersteg, Frutigen, Adelboden ainsi que de quelques autres localités de Suisse s'est finalement formé. On le retrouve dans une installation musicale présentée dans l'exposition qui s'intitule «être solidaires».

«Heimat» n'est pas une exposition à propos des habitantes et habitants de Mitholz: c'est le fruit d'un projet élaboré ensemble. Les personnes qui y ont participé se sont retrouvées à Mitholz avec les responsables du Musée Alpin lors de neuf réunions entre décembre 2020 et août 2022. La première année, les participantes et participants au projet ont développé le concept de l'exposition dans le cadre d'un échange. À partir de 2022, ils ont été engagés comme collaboratrices et collaborateurs indépendants pour élaborer entre autres les contenus des «Archives de Mitholz». Quels sons entend-on à Mitholz? Quelle est la couleur du village? Quelles ambiances et images viendront à manquer si cette terre patrie est différente? Avec une grande ouverture d'esprit, les participantes et participants ont partagé des souvenirs, des craintes, mais aussi des espoirs pour l'avenir.

Les processus participatifs font partie des méthodes les plus importantes des expositions du Musée Alpin Suisse axées sur le discours et le dialogue. Pour la première fois, une exposition principale a été réalisée avec la collaboration d'un groupe directement impliqué.

«En travaillant avec le Musée Alpin, j'ai pris conscience du caractère exceptionnel de ce lieu. Je suis heureuse de pouvoir contribuer à sauvegarder le patrimoine de Mitholz. (…) Ce sera difficile de faire ses adieux au village. La communauté du village sera disloquée. J'ai du mal à imaginer que la maison de mes parents sera probablement détruite. Mais comme le dit l'inscription sur notre maison: (…) ne regarde pas en arrière, mais devant toi, plein de confiance et d'un espoir nouveau.»
Annelies Grossen, membre du groupe de projet de Mitholz

Le magazine de l'exposition

Les questions qui se posent à Mitholz ne concernent pas uniquement Mitholz. Et ce sont ces questions que la publication «Mitholz. Une réflexion sur le pays natal et la sécurité» met en lumière. Loin d'être un catalogue d'exposition, cet ouvrage reprend certains thèmes de l'exposition et les inscrit dans les débats de société actuels, peut-être même intemporels.

Cinq auteures et auteurs ont axé leur réflexion autour de différentes thématiques:

> Sur la société du risque: David Hesse, historien et responsable des questions d'avenir et du développement de la fondation auprès de la fondation d'utilité publique Mercator Suisse.
> Sur les régions de montagne: Jon Mathieu, rédacteur en chef de la revue «Histories» et professeur d'histoire émérite de l'Université de Lucerne.
> A propos de nos maisons: Eveline Althaus, socio-anthropologue et chef de projet scientifique au sein du «Wohnforum» de l'EPF de Zurich.
> Sur la foi en la montagne: Daniel Di Falco, historien et journaliste à «NZZ-Histoire». Co-éditeur du magazine «Über Heimat nachdenken».
> Sur la mémoire et l'oubli: Fabienne Meyer, historienn, dans le cadre d'un projet du Fonds national elle étudie à l'Université de Fribourg l'histoire des victimes suisses du nazisme.

Magazine en version PDF

La publication est protégée par le droit d'auteur. Ce pdf peut être utilisé comme source d'information par les médias. Toute publication ou tout lien public vers le magazine sont interdits. Si la publication de certains articles vous intéresse, veuillez nous contacter à l'adresse beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch ou par téléphone au 031 350 04 48.

Accès au magazine

Mitholz

– Chronologie des événements

Par Hans Rudolf Schneider

1er septembre 1939 • L'invasion allemande de la Pologne marque le début de la Seconde Guerre mondiale.

Été 1940 • Le commandement de l'armée suisse, sous la direction du général Henri Guisan, décide de replier la majeure partie des troupes au Réduit, dans les Alpes, où des positions de défense et des entrepôts d'approvisionnement ne sont pas présents en nombre suffisant.

1er octobre 1940 • La Direction des constructions fédérales (DCF) mandate un bureau d'ingénieurs de l'étude d'un dépôt de munitions souterrain à Mitholz dans le Kandertal (Oberland bernois). Il doit servir au ravitaillement du front sud (Valais).

27 décembre 1940 • Le projet prévoit six chambres de 100 mètres de long chacune dans la Fluh derrière la gare de Mitholz, ainsi que deux options pour la liaison ferroviaire : un site de chargement ouvert ou une galerie de chargement dans la montagne.

24 janvier 1941 • La DCF et l'administration responsable du matériel de guerre optent pour la variante avec le tunnel ferroviaire.

16 octobre 1941 • Début des travaux.

29 janvier 1942 L'entreprise de construction doit augmenter la longueur des chambres à 150 mètres.

Septembre 1944 • Fin des travaux de construction. Dans les chambres 5 et 6 est exploité, à titre d'essai, l'atelier du Réduit dédié aux pièces d'artillerie et aux instruments de mesure, prévu à côté du stockage des munitions.

2 septembre 1944 • Le service de ravitaillement en munitions de l'armée s'installe dans les magasins.

8 mai 1945 • Fin de la guerre en Europe.

28 mai 1946• Un magasin de munitions explose dans le fort de Dailly près de St-Maurice. Dix ouvriers du bâtiment civils perdent la vie.

19 décembre 1947 • Deux explosions nocturnes dans le dépôt de munitions secouent Mitholz. Une troisième provoque l'effondrement de la partie frontale de la Fluh, où se trouve le tunnel ferroviaire. La pluie de débris dévaste une grande partie du village, neuf habitants perdent la vie.

26 décembre 1947 • Début des travaux de déblaiement autour du site, malgré d'autres petites explosions.

18 février 1948 • Pour la première fois, on réussit à pénétrer dans le site enseveli.

Fin février 1948 • Début des travaux de déblaiement dans les galeries. Environ 3 500 tonnes brutes de munitions sont évacuées jusqu'à la fin de l'année. On pense qu'il en reste à peu près autant dans le tunnel ferroviaire et sous les décombres de la Fluh.

À partir de mars 1948 • De nombreux habitantes et habitants de Mitholz vivent dans des baraquements de l'armée en attendant que leurs nouvelles maisons soient reconstruites jusque dans le courant de l'année 1949.

18 août 1948 • Incendie dans un magasin de munitions souterrain près de Göschenen. Les modifications concernant le stockage des munitions ordonnées après l'explosion de Dailly permettent d'éviter le pire.

24 mai 1949 • En l'absence de culpabilité établie, le Conseil fédéral approuve la proposition du juge d'instruction militaire de clore l'enquête pénale.

29 mars 1950 • Le Département militaire fédéral soumet au Conseil fédéral son rapport final sur la catastrophe. La cause de l'explosion ne peut pas être établie de manière définitive. La plus probable est une réaction chimique dans les détonateurs des grenades de 7,5 cm.

2 juin 1950 • Le chef de l'état-major général de l'armée ordonne la reconstruction du site, non plus pour servir de dépôt de munitions, mais d'entrepôt de matériel militaire moins dangereux.
Milieu de l'année 1951 • 7,3 millions de francs sont alloués aux travaux de transformation et d'extension.

Milieu de l'année 1957 • Arrêt des travaux de construction, car l'utilisation future du site n'est pas clairement définie. Il est finalement affecté à l'Office fédéral des affaires sanitaires de l'armée, qui veut y installer un hôpital souterrain de 1 000 lits.

28 septembre 1961 • Le Conseil des États, en tant que deuxième conseil, approuve un crédit de 23 millions de francs pour le projet d'hôpital.

1962 • Début des travaux de construction.

27 janvier 1971 • Le Département des finances s'oppose à l'attribution d'un crédit supplémentaire de 25 millions.

11 mai 1971 • La délégation militaire du Conseil fédéral visite le chantier. La demande de crédit supplémentaire conduit à la révision du projet et son abandon.

12 septembre 1973 • Le Conseil fédéral décide d'utiliser le site pour y installer une entreprise de fabrication pharmaceutique de la Pharmacie de l'armée.

19 septembre 1978 • Les Chambres fédérales approuvent un crédit de construction de 29 millions de francs. Un crédit supplémentaire de 12 millions sera également accordé par la suite.

20 juin 1984 • Inauguration du site. La cérémonie, non ouverte au public, comprend un concert de cor des Alpes, de la brioche tressée et du jambon de la borne.

14 février 1986 • Le Groupement de l'armement confirme à la Pharmacie de l'armée que les munitions présentes dans la montagne ne présentent aucun risque. Il préconise cependant de ne pénétrer la zone du site située à l'extérieur des chambres, à savoir le tunnel ferroviaire en grande partie enseveli, qu'avec des spécialistes des munitions.
1987 et 1989 • Des obus antiaériens et d'artillerie sont découverts lors de travaux de consolidation des rives du Stegenbach à proximité de la Fluh.

À partir de 2010 • La Pharmacie de l'armée ayant concentré ses sites de fabrication, elle n'utilise celui de Mitholz plus qu'à titre d'entrepôt. L'armée prévoit d'employer ce site, qui sert également de cantonnement pour les troupes, pour y installer un centre de calcul protégé.

Décembre 2010 • La problématique des résidus d'explosifs dans les lacs suisses attire également l'attention sur le site contaminé de Mitholz.

23 janvier 2012 • Selon un rapport d'experts établi sur mandat d'Armasuisse (anciennement Groupement de l'armement), les munitions déversées contiennent environ 320 tonnes d'explosifs purs qui pourraient exploser. De plus, les métaux lourds pourraient menacer de plus en plus la nappe phréatique. Une surveillance plus étroite ne serait toutefois pas nécessaire.

25 juin 2018 • Mitholz est retiré de la liste des sites militaires et le secret est levé.

28 juin 2018 • Dans la salle de sport de Mitholz, le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS, anciennement Département militaire) informe sur les conclusions récentes issues des études concernant le projet du centre de calcul. Le risque d'explosion s'est révélé plus important que prévu, le tunnel ferroviaire enseveli et le terrain devant la Fluh doivent être déblayés. Les activités sur le site sont immédiatement arrêtées, mais aucune mesure immédiate n'est prévue pour les riverains. Un groupe de travail étudie comment réduire le risque pour la population et l'environnement. Un nouvel emplacement est recherché pour le centre de calcul.

25 février 2020 • Le DDPS et le canton de Berne informent la population : après une phase d'étude et de préparation de dix ans, le village de Mitholz doit être évacué pour une période d'au moins dix ans. Cette mesure de protection concerne environ 180 personnes.

4 décembre 2020 • Les premières estimations de coûts pour l'évacuation des résidus de munitions se situent entre 500 et 900 millions de francs.

Dès avril 2021 • Le DDPS fait estimer la valeur des biens immobiliers à Mitholz. La Confédération veut indemniser les propriétaires qui déménagent à titre temporaire ou définitif.

9 mars 2022 • Au fur et à mesure de l'avancement de l'étude, il apparaît que la zone de risque est plus petite que prévu. L'obligation de déménager reste valable pour 51 personnes, 87 autres peuvent désormais décider elles-mêmes si elles déménagent ou non.

23 août 2022 • La Confédération prévoit un montant des coûts s'élevant à 2,5 milliards de francs pour l'évacuation, qui tient compte des risques liés au projet et de la hausse des prix sur une période de 25 ans.

2025/2026 (prévision) • La population concernée quitte Mitholz. Construction des ouvrages de protection pour la route et la voie ferrée.

2030 (prévision) • Début des travaux d'évacuation.

2040 (prévision) • Retour de la population dans les habitations de la zone du village concernée par l'évacuation.

Texte de la chanson

Chanté par le chœur d'adieu dans l'exposition "Heimat".
Espace : être solidaire
Composition : Kathrin Künzi

Läb wohl Mitholz

Mier müesse gah, hinder öös lah,
Nachbarä, Hüser u Gärtä.
Niemer wett gah, hinder sich lah,
dr Holder, d'Rhebarber u d'Rosä.

Läb wohl Mitholz, Du bisch ä Tiil va öös.
Rosä blüäh u vergöh.
Mitholz läb wohl, läb wohl.

Mier müesse gah, hinder öös lah,
d'Felsä, der Wald u d'Stärnä,
d'Chuäh u der Bock, d'Flüügi u d'Würm,
ds'Budäli, ds'Bächli u d'Mattä.

Läb wohl Mitholz, Du bisch ä Tiil va öös.
Ä letschtä Blick a d'Fluäh.
Mitholz läb wohl, läb wohl.

Mier müesse gah, d'Hiimat verlah,
d'Fenschter u d'Tüüri verschlossä.
S'isch schwer zum verstah, wo chasch häre gah?
Das wo isch gsi, würd nemm si.

Läb wohl Mitholz, chasch du no Hiimat si?
D'Schlüsslä näh mier mit.
Mitholz läb wohl, läb wohl.

S'cha guet si dass mier zrugg wärde cho,
irgendwenn va irgendwo...

Adieu Mitholz

Nous devons partir.
Laisser derrière nous les voisins, les maisons et les jardins.
Personne ne veut partir et quitter le sureau,
Quitter la rose et la rhubarbe.

Adieu Mitholz, tu fais partie de nous.
Les roses fleurissent et se fanent.
Mitholz, adieu, adieu.

Nous devons partir, laisser derrière nous
Les rochers, la forêt et les étoiles,
La vache et le bouc, les mouches et les vers,
L'atelier, le ruisseau et le pré.

Adieu Mitholz, tu fais partie de nous.
Un dernier regard derrière nous vers le rocher.
Mitholz, adieu, adieu.

Nous devons partir, quitter notre pays.
Fermer les fenêtres et les portes.
C'est difficile à comprendre. Où aller ?
Ce qui était ne sera plus.

Adieu Mitholz, peux-tu encore être notre pays, notre chez-nous ?
Nous emportons les clés avec nous.
Mitholz, adieu, adieu.

Peut-être reviendrons-nous.
Un jour, de quelque part…

Traduction française

Mentions légales

Direction générale	Beat Hächler
Direction de projet et conception	Barbara Keller
Assistante de projet	Claudia Heiniger
Groupe de projet	Annelies Grossen, Frutigen Jürg Trummer, Leissigen Dory Schmid, Mitholz Marianne Schmid, Kandergrund Karl Steiner, Mitholz Kathrin Künzi, Lucerne Doreen Schmid, Lucerne
Scénographie et conception	Karin Bucher, Trogen
Graphisme de l'exposition, du magazine et identité visuelle	Daniel Peter, Berne
Illustrations	Luigi Olivadoti, Zurich
Textes littéraires, collaboration conceptuelle	Antoine Jaccoud, Lausanne
Coéditeur Publication	Daniel di Falco, Berne
Accompagnement photographique	Olivier Rüegsegger, Berne
Communication	Beatrice Häusler, Ellinor Lori, Sandra Dalto, Jan Peter
Médiation et manifestations	Nathalie Lötscher, Kim Greminger
Partenaires institutionnels	Office fédéral de la culture, canton de Berne, Ville de Berne, Club Alpin Suisse CAS
Partenaires des manifestations	Kinder- und Jugendkultur ville de Berne, netcetera, die Mobiliar
Partenaires de projet	Stiftung Corymbo, Ernst Göhner Stiftung, Temperation, Ursula Wirz-Stiftung, Bourgeoisie de Berne
Partenair de communication	BLS

Photos, Audio

Vous trouverez des images et un extrait de la chanson «Läbwohl Mitholz» à télécharger sur: alpinesmuseum.ch/médias

Miniatures de Mitholz à l'entrée de l'exposition – un petit village soulève de grandes questions. (Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

Comment peut-on imaginer Mitholz en 2040 ?
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

Galerie stylisée avec différentes variantes de déblaiement.
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

Presque chaque famille possède des objets qui rappellent l'explosion catastrophique de 1947.
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

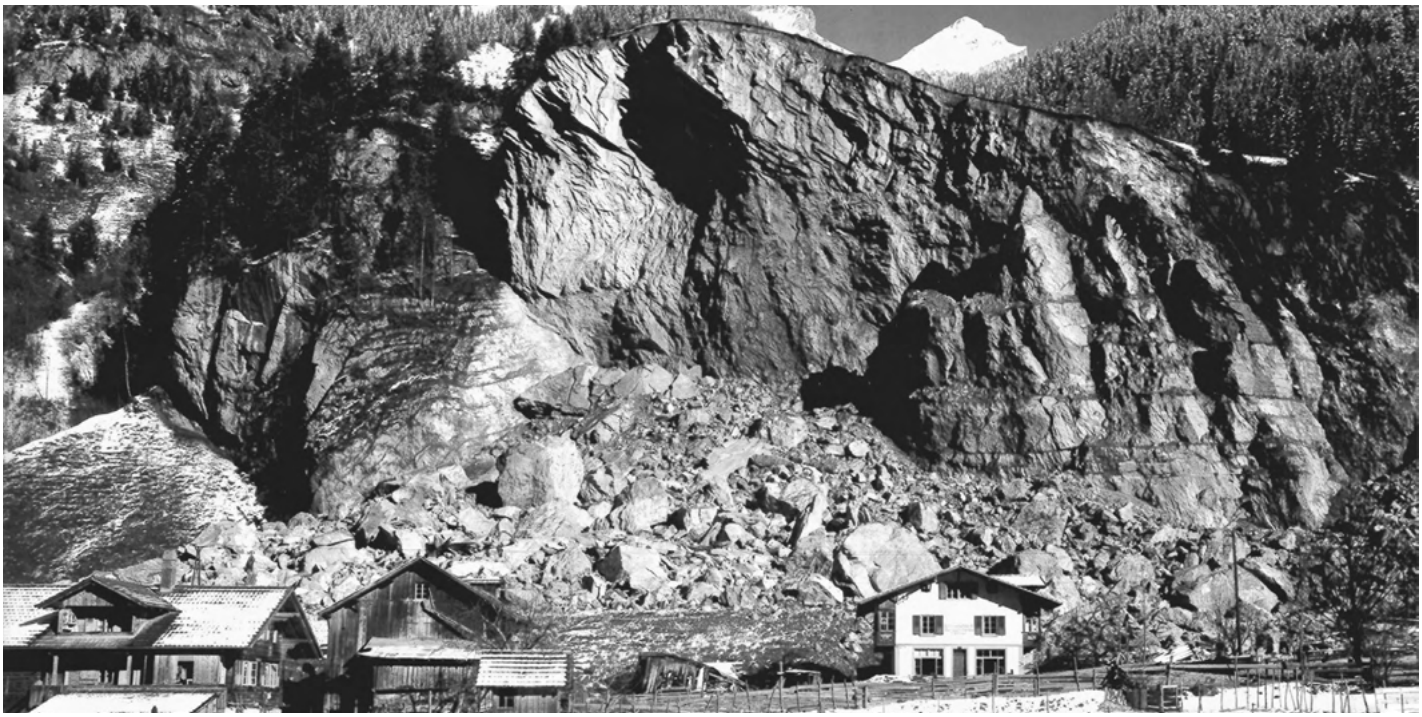
Canne-racine originale provenant du jardin d'une participante au projet. (Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

Détail de la miniature de Mitholz.
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

Entre 2020 et 2022, le groupe de projet s'est réuni régulièrement pour des ateliers à Mitholz.
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

Mitholz - où mène le chemin?
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

Enregistrements pour les «Archives Mitholz»: comment sonne «Heimat»?
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)



Le rocher avec cône d'éboulis après l'explosion.
(Photo: Hans Lörtscher Frutigen © Kulturgutstiftung Frutigland)

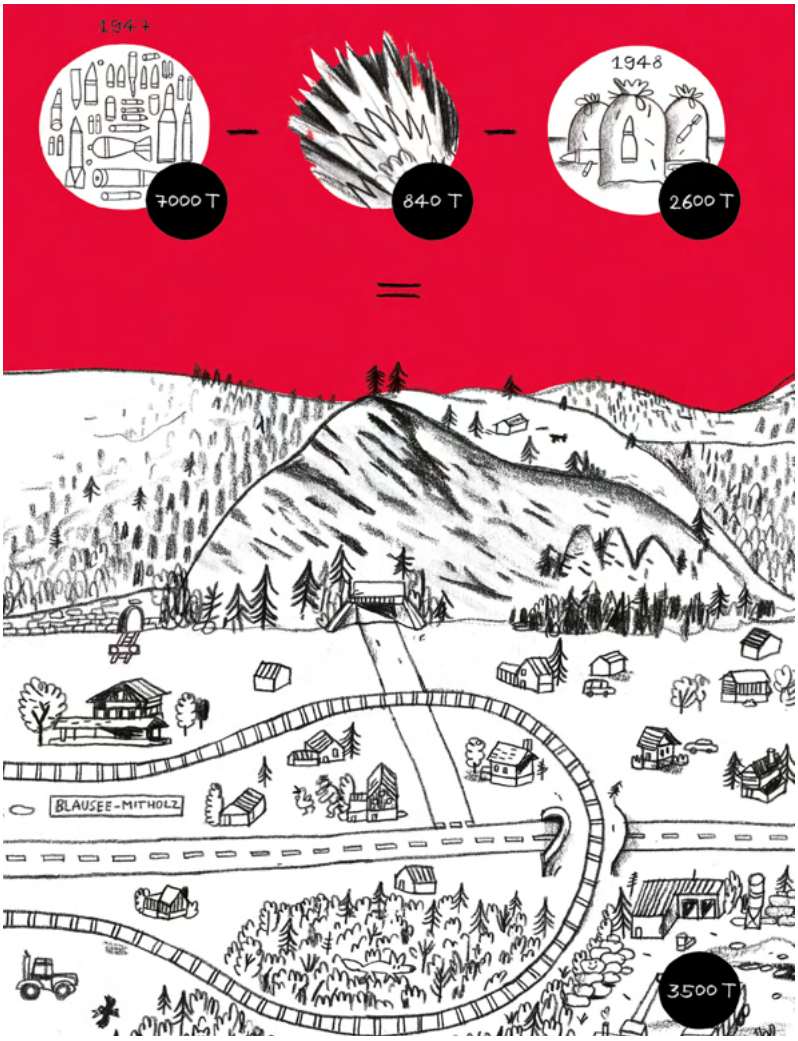
Travaux de déblaiement après la grande explosion.
(Photo: Hans Lörtscher Frutigen © Kulturgutstiftung Frutigland)

Vue du village de Mitholz.
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

Presque à portée de main: le rocher avec l'ancien dépôt de munitions.
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

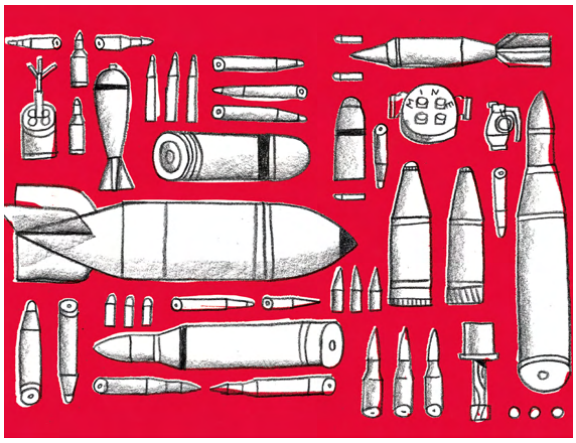
A la recherche de traces à Mitholz.
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)

Approches pour les «Archives Mitholz»:
quelle est la couleur de «Heimat»?
(Photo: Olivier Rüegsegger, ©Musée Alpin Suisse)



Quels sont les risques?
(Illustration: Luigi Olivadoti, ©Musée Alpin Suisse)

Quelles sont les méthodes utilisées?
(Illustration: Luigi Olivadoti, ©Musée Alpin Suisse)



Quels types de munitions se trouvent encore derrière la roche?
(Illustration: Luigi Olivadoti, ©Musée Alpin Suisse)